

***Des monuments médiévaux de
Bucovine sous la loupe des
conservateurs / The Medieval
Monuments of Bukovina under
the Magnifying Glass of
Restaurers***

Oana-Maria Nicuță

Tereza Sinigalia et Ovidiu Boldura,
*Monumente Medievale din Bucovina / Des
Monuments medievaux de Bucovine*,
Editions Art Conservation Support, 2015,
255 p.



La deuxième édition du volume *Monumente Medievale din Bucovina* (*Des Monuments médiévaux de Bucovine*) par Tereza Sinigalia et Ovidiu Boldura, paru en 2015, aux Editions Art Conservation Support, offre un support réel, tant pour les spécialistes intéressés du patrimoine médiéval roumain que pour ceux qui voient, pour la première fois, ces monuments.

Offrant une excellente réalisation graphique, avec des nombreuses photographies illustrant le texte, la structure du volume s'ouvre par une présentation des itinéraires possibles pour la découverte du réseau d'édifices de Bucovine. Ce territoire de Roumanie, plein de bâtiments appartenant au patrimoine médiéval, est bordé, au nord de la frontière, par l'Ukraine, à l'ouest par la Chaîne de Carpates Orientaux, à l'est et au sud par les départements de Botoșani, Neamț et Iași, faisant partie du département de Suceava. Le premier chapitre de ce livre montre le fait que, soit qu'on parte sur le chemin du nord, soit sur celui du sud ou de l'ouest, on trouve partout des églises, des monastères, des musées ou d'autres bâtisses historiques qui définissent le patrimoine matériel, non seulement autochtone, mais aussi européen et international.

Le chapitre suivant est dédié, sous la forme d'une énumération, aux quelques repères historiques de la région, dès l'année 1363, qui marque la création, par Bogdan Ier, de l'état indépendant de la Moldavie, jusqu'à

présent. Pour la période de l'histoire moderne (les XIXe, XXe ou XXIe siècles) sont rappelés soit des éléments qui définissent la situation politico-administrative, soit les travaux de recherche et de restauration de ces monuments de patrimoine. Des aspects qui renvoient à la géographie, à l'administration, à l'histoire ou au patrimoine de la ville de Suceava, l'ancienne résidence principale du voïvode sont analysés avec l'attention appropriée à la capitale symbolique de Bucovine.

Le corps central des informations est constitué des 13 chapitres axés sur l'analyse, soit d'une église ou monastère, soit d'une région moins étendue, avec quelques églises. Le voyage imaginaire commence près de la forteresse de Suceava, du Monastère Saint Jean le Nouveau (p.47-58), dont l'église date dès le début du XVIe siècle et a été destinée d'être la nouvelle cathédrale métropolitaine. Caractérisé par « l'ampleur des registres et des scènes, par la largeur des compositions et par la monumentalité des personnages individuels » (p. 51), l'ensemble pictural intérieur a été partiellement restauré, entre les années 2001-2006. Considéré par les auteurs comme « la plus imposante forteresse-monastère de Moldavie » (p.59), l'ensemble de Dragomirna se distingue par la silhouette élancée du corps de l'église et de son clocher. On y retrouve une richesse inhabituelle de décoration en pierre à l'intérieur de l'église et une particularité, représentée par les différentes hauteurs des planches des chambres, qui montent successivement vers l'autel. À l'intérieur de ces murs il semble avoir fonctionné aussi le plus important scriptorium médiéval, dirigé par Anastasie Crimca, importante autorité ecclésiastique.

La petite église de Pătrăuți, construite par Etienne le Grand et Saint, en 1487, et inscrite aujourd'hui dans le patrimoine mondial UNESCO, est aussi analysée dans un chapitre où l'on décrit, en détail, l'iconographie de la peinture murale intérieure.

Sur la route de Suceava à Rădăuți, il y a encore d'autres monuments médiévaux qui, en dépit du fait qu'ils soient moins connus, comme l'église du village Părhăuți, méritent, pourtant, être analysés. La ville Rădăuți abrite l'ancienne église Saint-Nicolas (p. 87-89), unique par la conception et par la structure, une église basilicale romano-gothique, adaptée au culte orthodoxe. Conformément aux dernières recherches, elle pourrait dater de la fin du XIVe siècle.

Juste à côté, se trouve la ville de Siret, avec son église Sainte Trinité (p.91-92), et aussi Arbore, l'église fondée par le Boyard Luca Arbore et analysée dans le livre, les pages qui suivent (p. 95-108). L'arcosolium gothique de la nef est un élément unique dans la région. Parmi les églises fondées par les Boyards se trouve aussi l'église de Balinesti, où la peinture intérieure est conservée presque entièrement et dont l'iconographie est adaptée à la structure architecturale particulière.

Les célèbres monastères de Putna, au nord, Moldovița et Sucevița au sud, Humor et Voronet à l'est sont largement présentés et commentés, avec des nombreuses données historiques et des analyses pertinentes du programme iconographique. Dans ces ensembles monastiques, on retrouve également des musées représentatifs pour l'héritage médiéval comme celui de Putna (p. 131-133) ou de Sucevița (p. 151-152), présentés en détail dans ces chapitres. Le territoire de Fălticeni inclut dans son patrimoine le monastère de Râșca, monastère où se trouve une église qui a subi des divers processus de restauration, de reconstruction ou voire de teinture (1827) sur les originaux du XVIe siècle. L'Église de Baia (p. 204) et la petite église de Dolheștii Mari (p. 207) complètent le paysage. Dans le village de Probotă se trouve probablement le plus ancien ensemble monastique de Moldavie, mais l'église actuelle a été construite au XVIe siècle, par Petru Rareș (p.209-221). Le dernier chapitre du livre est consacré à la question de la conservation et de la restauration de la peinture murale de ces monuments. Les opérations complexes liées au processus de la restauration, la consolidation et la conservation spécifique pour la technique de *fresco* - tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des églises – y deviennent non seulement un exercice de maîtrise ou de connaissance des méthodes scientifiques dans le domaine, mais notamment une mission faire connaître au grand public (p. 225), de la récupération de tout un ensemble d'informations constituant le patrimoine de l'imagerie médiévale.

Ce livre, à travers la richesse des informations, logiquement et soigneusement structurées, est un instrument extrêmement utile tant aux personnes intéressées par le tourisme ou par le pèlerinage, qu'aux spécialistes et/ou étudiants qui y trouveront une somme de données et d'analyses précieuses.